

*Pourquoi on part ?*

*Parce que Boko Haram parce que Daech parce que dans nos pays parfois nous sommes des morts en sursis et partir dès l'aube devient dès lors la seule porte de sortie de la nuit la seule porte de survie la seule porte de secours de la vie qu'on assassine chez nous pour un oui ou pour un non on part parce qu'on est prêt à endurer le pire pour trouver le meilleur on part parce qu'on est déjà mort noyé mille fois dans la Méditerranée de nos vies tristes prises au lasso nos vies lassées de la folie des rois qui tiennent en laisse nos destinées et ne nous laissent aucun droit d'existence ne nous laissent aucun autre choix que partir parce qu'on a le sentiment de waka en clandos depuis le préau depuis le landau même et nos fardeaux sont moins lourds quand ils prennent l'eau cours petit cours vers la pluie cours vers elle encore elle toujours elle la vie miracle qui sauve aussi la vie cri dense de cymbale du soleil qui tape sur la peau tape tape sur la peau la vie au ciel bleu écrit la vie encore elle parfois belle la vie encore et toujours elle aux senteurs de jasmin et de lavande la vie aux odeurs d'étoile absinthe la vie qui nous enfante nous enchante nous déchante nous réenchante nous redéchante puis nous offre ailleurs de nous réenfanter encore toujours encore toujours encore et toujours dans la lumière infinie du jour que nous portons toutes et tous en nous et au-delà de nous on part*

*parce qu'on a poussé comme des orties et qu'on veut s'arracher nous-mêmes s'arracher de tous les terreaux infertiles pour nos rêves en déroute dégoûtés on part parce qu'on a lu Kerouac sans doute et qu'on est comme Dean et Cody clochards célestes sur la route de nous-mêmes on part parce que l'humanité a essayé ainsi en partant d'elle-même pour elle-même ailleurs on part parce qu'on est nomade homeless depuis la première lueur du monde on part parce qu'on brûle en nombre dans la vallée des ombres et dans les limbes du temps qui ne passe pas paisible pour nous ne s'écoule pas tranquille pour nous chantant toujours la même rengaine le même refrain pour les sistas et les refrès qui grondent liberté ! liberté ! liberté ! libérez la liberté ! la liberté pour toutes ! la liberté pour tous ! on part parce que la liberté ou la mort on part de rien pour arriver à tout on part parce qu'on a le sentiment cruel d'être toujours assis à fond de cale dans les caravelles de malheur on part parce que les plus faibles ne peuvent pas toujours entendre la raison du plus fort toujours attendre du plus fort qu'il leur dise leur dicte quoi faire quand battre le fer le frère ou en retraite on part parce qu'on est atteint on souffre du mal incurable des yeux ouverts on part parce qu'ici rien ne nous wait à part le cimetière et encore on n'en est pas sûr pas sûr de retourner poussière dignement au rythme où ça tire ou ça tue pour un oui pour un non pour un nom pour un rien pour un tout tous les pouvoirs aux présis et leurs sbires sans scrupules on part parce qu'on a trop survécu sur nos réserves et on veut vivre désormais ou mourir d'avoir essayé de savoir s'il y a un bout au tunnel et s'il y a de la lumière au bout du bout du tunnel on part parce qu'on est à bout de tout et que malgré tout quelque chose nous appelle encore à un autre bout de la planète on part parce que sinon on tournerait en rond sur nous-mêmes empêtrés dans nos désespoirs gluants on part parce que nihilisme béant nous guette vieilles ombres nous fixent sur place on part parce que nju nju kalaba à forme humaine hantent nos nuits sans sommeil on part parce qu'on*

want love *on* need love and a little food in our bowl *on part* parce que nous sommes des astres constellant la nuit de nos propres vies *on part* parce que nous sommes Magellan noirs à la conquête de terres promises quelque part sur la Terre *on part* parce que si on ne go pas on die si on go on die alors on go et tant pis si on die *on part* parce que nos life sont des paris des défis à chaque instant *on part* parce que c'est juste humain ce besoin légitime de réchauffer nos moi affectifs on ne peut pas toujours être en froid avec soi-même et avec son environnement en guerre de tranchées de désespoir *on part* parce que nos vies ressemblent à des parties de jambo truquées *on part* parce qu'on se navre tellement ici qu'on s'en va chercher là-bas havre de paix *on part* après avoir pesé le pour et le contre *on part* parce que tout compte fait il nous faut partir pour ne pas perdre pied et finir estropié du système *on part* parce qu'on est les enfants seuls perdus des bas-fonds ou des quartiers neufs de la chanson d'Oxmo bref au fond pour tous c'est la même souffrance qui tenaille le cœur le ventre alors *on part* parce que we can't breathe here no we can't breathe no more *on part* parce que RAP rien à perdre *on part* parce qu'on a écouté Lunatic et qu'on n'a pas le temps pour les regrets les erreurs n'appartiennent qu'à nous-mêmes *on part* se chercher ailleurs parce qu'on ne se trouve pas chez nous on ne se retrouve nulle part d'ailleurs alors *on part* pour ouvrir les portes de Soledad et Attica dénouer nos névroses soigner nos ankyloses tenir dragée haute au déterminisme tenir son rang dans le rang des vivants *on part* pour tenir encore un peu ne pas ternir ce qui reste de nous *on part* parce qu'on ne peut plus se retenir de partir *on part* parce qu'on est en chien *on part* parce qu'on veut croire qu'ailleurs nous veut du bien *on part* parce qu'on entend Rodney nous dire que nous ne devons pas nous excuser de marcher à l'intérieur de nos silences car nous sommes l'horizon vers lequel nous marchons...